



SERMON QUATORZIEME,
 D E
 LA DIGNITE
 D V S A I N T
 M I N I S T E R E
 D E L'EVANGILE,
 S V R L' E P I S T R E D E
 S. Paul aux Romains, Ch. 10.
 vers. 15.

*O combiẽ sont beaux les pieds de ceuz qui
 euangelisent la paix, & qui annoncent les
 choses bonnes!*

LORS que nous pensons à ce
 glorieux employ, auquel le
 Sauueur du monde appelle
 les Ministres de son Evangi-
 le, lors que nous nous souvenons que
 les Anges eux mesmes ont esté les pre-
 miers Predicateurs de la grace, an-
 nonçans aux Bergers la bonne nou-
 uelle

uelle de la naissance du Roy des Juifs, & ce qui est infiniment plus considérable que le Fils eternal de Dieu, quand il a habité parmy les hommes, n'y a point eu d'autre occupatiõ que celle de prêcher les secrets du Ciel, & qu'il a bien voulu mesme porter le titre de Ministre de la circoncision, il faut bien prendre garde qu'ëbloüis de l'éclat d'une charge si relevée qui a fait la gloire des Anges, & dont le Fils de Dieu mesme n'a point dédaigné l'exercice, les Pasteurs ne viennent à se perdre par orgueil, & les troupeaux aussi ne les regardent avec idolatrie. L'exemple de ce qui est arrivé dás l'Eglise Romaine nous doit faire peur, où le respect des peuples abusez à passé jusqu'à ce poinct de reverer les Evêques de Rome, comme des divinitez visibles, & d'obliger les plus grands Monarques de la terre à s'humilier à leurs pieds; mais puisque la prudence se doit également éloigner des extremités, & qu'il n'est pas moins honteux au Pasteur de relâcher ses soins par le mépris de sa charge, qu'il l'est de devenir superbe par la consideration de sa dignité,

dignité, qu'il n'est pas aussi moins pernicieux au peuple de regarder avec vn profane dédain, ceux que Dieu luy donne pour conducteurs; qu'il l'est de passer à l'excez d'une veneration superstitieuse & criminelle; il faut que d'un côté nous ne confondions pas ces foibles organes avec cette premiere cause toute puissante qui les employe; que nous distinguons toujors Dieu d'avec l'homme, Paul qui plante, Apollos qui arrose d'avec Dieu qui donne l'accroissement, & que d'autre part nous n'oublions pas de reconnoistre en ces serviteurs le caractere de leur Maistre; en ces hommes qui ne sont que poudre & que cendre comme les autres, l'impression du doigt de Dieu, & en ces instrumens infirmes l'honneur que la Premiere cause leur a voulu communiquer, les faisant servir au dessous d'elle à la production de la foy & de la pieté; qui sont sans doute les plus excellens ouvrages qu'on puisse admirer sur la terre & les seules beautez qui nous rendent agreables au yeux de Dieu. Nous tâcherons de vous faire remarquer aujourd'huy ces bornes legitimes que

Et votre

vôtre dévotion ne doit jamais outrepasser, nous suivrons les traces de nôtre Apôtre, & vous ferons voir que ce ne sont pas les Predicateurs de l'Évangile qui ont fait vôtre paix, mais que neantmoins ce sont eux qui ont l'honneur de vous l'annoncer, qu'ils ne sont pas la source d'où découlent dans vos cœurs *les choses bonnes*, mais que c'est en leurs mains que Dieu vous les veut presenter, qu'enfin vous ne devez pas vous humilier à leurs pieds pour les adorer comme Dieux, mais que dans le sentiment de vôtre misere naturelle, & dans l'admiration de l'heureuse délivrance de vos maux que Dieu leur a commandez de vous publier, vous pouvez vous écrier avec Esaïe, & avec Saint Paul, au moins si vous avez l'ame sensible aux faveurs du Ciel. *O combien sont beaux les piés de ceux qui annoncent la paix & de ceux qui annoncent les choses bonnes!* L'Apôtre avoit dessein de faire connoître aux Juifs, qu'ils ne devoient pas trouver estrange qu'on prêchat l'Évangile aux nations, il leur avoit rapporté les paroles du Prophete Ioël, qui avoit dit

vniver-

vniversellement de toute sorte de personnes, que quiconque invoqueroit le nom du Seigneur seroit sauvé. D'où 5. Paul avoit tiré cette consequence, que puis qu'il estoit necessaire pour invoquer Dieu de mettre en luy nôtre confiance, & que pour mettre nôtre confiance en luy, il falloit en avoir ouï parler, il estoit donc absolument necessaire qu'on donnast à tous les peuples la connoissance du vray Dieu, & que Dieu envoyast des Predicateurs pour annoncer son Euangile par toute la terre, & maintenant il rapporte à ces Predicateurs envoyez de Dieu ce qu'Esaië dit au 15. de ses Revelations, *O que les piés sont beaux de ceux qui annoncent la paix, & de ceux qui annoncent les choses bonnes!* Bien loin que vous deviez vous scandalizer, & Juifs, de ce qu'on prêche la grace aux nations, bien loin que vous en puissiez prendre sujet de blâmer le Ministère des Apôtres, aprenez au contraire de la bouche d'Esaië que leur mission est toute sainte, & qu'il sont envoyez de la part de Dieu, car ce ne peut estre que de ceux qui doivent vn jour évan-

geliser la paix aux Gentils, alors ennemis de Dieu, mais qui luy devoiét estre reconciliez par le Messie, ce ne peut estre que de ceux qui doivét porter aux natiōs cette bōne & salutaire nouvelle, qu'Esaië a parlé autrefois avec des paroles si belles & si passionnées. *O que les piés sont beaux de ceux qui annoncent la paix!*

Pour comprendre la force du raisonnement de l'Apōtre, vous voyez bien qu'il est nécessaire avant que d'entrer en l'explication plus particuliere des paroles d'Esaië d'examiner cōment elles ont pû estre appliquées à ceux qui preschent l'Evangile parmy les Gentils. Or si vous lisez ce chapitre 52. d'Esaië, dont elles ont esté tirées, vous trouverez que Dieu console son peuple, & luy promet qu'il sera délivré de la captivité qu'il avoit à souffrir dans l'Assyrie, *O vous déserte de Ierusalem, réjouissez vous & soyez ensemble en liesse, car le Seigneur a consolé son peuple, il a racheté Ierusalem, vous ne sortirez point avec effroy, vous ne vous retirerez point en fuyant, car le Seigneur vous precedera, & le Dieu d'Israël vous assemblera.* Et toutes ces promesses ont esté sans doute pronon-

prononcées, à l'occasion de la délivrance que le peuple d'Israël devoit obtenir de cette dure captivité, mais il faut remarquer que toutes les délivrances temporelles de l'ancien Israël estoient des images & des figures de la délivrance spirituelle de l'Eglise, & lors que les Prophetes parlent des délivrances temporelles, cét Esprit qui les animoit, & qui les éclairoit pour leur faire connoître l'avenir, embrasse dans le mesme discours la délivrance spirituelle que nous avons obtenuë en la main de nôtre Sauveur, ce qui se verifie aisement dans le discours du Prophete, car quelle est icy, je vous prie, l'élevation de son esprit? avec quelles expressions lumineuses & éclatantes nous dépeint-il la felicité de Sion? avec quels termes magnifiques nous parle t'il de la puissance que Dieu a déployée en cét ouvrage? *Le Seigneur a rebrassé les bras de sa sainteté devant les yeux de toutes les nations, & toutes les extremités de la terre verront le salut de nôtre Dieu. Réveille-toy, Réveille-toy Sion, revêts-toy de ta force Jerusalem, la Cité du Dieu saint, habille toy de tes vestemens*

662 *La Dignité du S. Ministère.*
magnifiques Ierusalem, secouë la poudre,
leve-toy, délie les liens de ton col, fille de
Sion captive, où est celuy qui n'aperçoit
icy quelque chose de trop grand, quel-
ques transports trop violens pour vn
bien qui ne regarderoit que la terre, &
que cette vie; & comment le salut de
Dieu auroit-il esté veu de toutes les
natiõs, s'il ne s'agissoit que de la liberté
de Iuda qui ne fit pas beaucoup de bruit
dans le monde, & qui ne fut connue
tout au pl^o qu'aux peuples qui relevoiet
de l'Empire de Cyrus qui fut leur libe-
rateur. Disons donc que sous le voile
d'vne faveur temporelle, Dieu pro-
met à son peuple ses benedictions spi-
rituelles, & certes puisque les Docteurs
Hebreux demeurent d'accord avec
nous, qu'il faut que tout ce que l'Ecri-
ture dit soit exactement accompli, en
telte sorte que la grandeur de l'évene-
ment remplisse toute la magnificence
des paroles qui le promettent, puis-
qu'ils ont encore accoustumé de dire,
que les choses qui n'ont pas eu leur
exact accomplissement le doivent avoir.
sous le regne du Messie, ils ne peuvent
disputer à l'Apôtre que l'oracle d'Esai-
ne

ne regarde le siecle de la grace, & qu'ainſi ne ſoit aux Predicateurs de l'Evangile qu'on doit rapporter ces paroles, *O combien ſont beaux les piés!* &c. Mais conſiderons maintenant ces paroles en elles meſmes, & voyons premierement, quelle eſt la charge des Apôtres & des Predicateurs de l'Evangile, à ſçavoir *d'annoncer la paix, & d'annoncer les choſes bonnes.* Secondement quel eſt cét honneur & l'eminence de cette charge, qui oblige le Prophete à s'écrier, *O combien ſont beaux les piés de ceux qui vous annoncent la paix!*

Ces paroles; Mes Freres, m'ont ſemblé merueilleuſement propres pour la ſolemnité de ce jour auquel il plaiſt à Dieu de vous envoyer de nouveau vn de ſes ſerviteurs pour vous annoncer la paix, & auquel comme vos cœurs recoivent ſe ſerviteur de Dieu avec joye, vous ne ſauriez mieux exprimer vôtre ſatiſfaction que par cette acclamation du Prophete, *O que les piés ſont beaux de ceux qui vous annoncent la paix!* Dieu veuille en cette occaſion extraordinaire nous accompagner extraordinairement de la vertu de ſon Eſprit,

afin que nous puissions représenter dignement au Pasteur que Dieu vous envoie, ce qui est de son devoir, & à vous à qui il est envoyé, le respect & la joye, avec laquelle vous devez recevoir son ministère.

Il n'est pas nécessaire de vous représenter icy l'excellence de la paix, pour ce que tout le monde la reconnoist, & que ceux là mesme qui s'attachent avec plus d'ardeur à la guerre prennent neantmoins ce pretexte que c'est pour parvenir à vne plus heureuse paix. C'est vne chose qui surprend les plus resoluës qu'une denonciation de guerre, un Héraut qui vient avec ce funeste message, est considéré avec horreur, & semble porter avec soy toute sorte de maledictions & de miseres: Il ouvre la porte aux desordres, aux carnages aux embrasemens: nos biens & nos vies dès ce moment là, ne sont plus en seureté, & la fureur des bestes les plus cruelles, les influences malignes du ciel le plus irrité, l'inondation des fleuves, les tremblemens de la terre, les desordres des Elemens ne causent pas des maux pareils à celui de la guerre, l'homme est

est le plus inhumain ennemy de l'homme, & quand il a les armes à la main, & la vengeance dans le cœur, il cause vne plus vniuerselle mortalité que la peste, il desole les champs d'vne plus triste maniere qu'ils ne le sçauoiét estre au temps de la plus épouvantable disette: il fait agir les eaux, & les feux: il fait trembler la terre par la violence de la poudre; & ses mousquets, & ses canons qui imitent le bruit du tōnerre, vomisēt aussi avec vne épaisse fumée, vne foudre terrible qui perce, qui brise, & qui tuë pitoyablement ceux qu'elle rencontre. Dénoncer la guerre, c'est donc menacer de tous les maux imaginables, c'est lascher la bride à l'injustice, aux pillage, aux violemens: C'est faire regner la violence & la cruauté: C'est en vn mot, armer les hommes de la malice & de la fureur des demons. Au contraire annoncer la paix, C'est faire luire vn jour serain apres vne nuit obscure; C'est porter entre les mains le repos, l'abondance & les plaisirs. C'est ramener la justice, & la joye. C'est promettre le bon-heur aux hommes, & vous sçavez avec quelles ac-

mations

mations on reçoit ces agréables Messagers, qui portent vne si bonne nouvelle, l'on allume des feux de joye, pour faire éclatter l'allegresse publique, tout le monde se pare magnifiquement, ce sont des festes, & des réjouissances extraordinaires, quand on void renaistre la paix du sein de laquelle germent apres en abondance les plaisirs, les richesses, les honneurs & tous ces autres biens qui rendent nôtre vie heureuse, & qui nous la font passer avec quelque contentement. Et quelle doit donc estre la joye du fidele, quand on luy annonce qu'il est en paix avec Dieu, quand il se voit délivré de l'horreur de cette guerre, dont il ne pouvoit attendre d'autre succez, qu'un supplice eternal dans les enfers. Car il ne faut pas croire, Mes Freres, qu'Esaië nous parle icy de la paix que Babylone devoit traiter pour quelque temps avec Ierusalem, il porte sa pensée plus loin, & Saint Paul qui entre dans son sens, & qui est éclairé des lumieres de cét Esprit qui remplissoit l'ame du Prophete, n'entend pas icy cette paix que les hommes peuvent avoir avec les hommes,

hommes, c'est vne paix de plus grand prix, vne paix de plus de durée, vne paix enfin qui nous apporte vn bon-heur incomparablemēt plus grād, c'est la paix de la terre avec le Ciel, des hommes avec Dieu, des Sujets rebelles avec leur Roy auparavant irrité, des creatures coupables avec leur Createur auparavant severe & redoutable, & qui sembloit prest à leur faire sentir vne peine proportionnée à leur peché. C'est cette favorable paix qui a esté traittée par nôtre grand Mediateur, scellée de son propre sang, promise à sa naissance par les Anges, & publiée apres son ascension par toute la terre par le ministration des Apôtres.

L'homme estoit devenu ennemy de Dieu, lors qu'il viola sa deffense, & que suivant le conseil du serpent il mangea du fruit de l'arbre de sciéce, & attira sur soy la colere & la malediction de son Createur, depuis ce funeste moment, autant qu'il naist d'hommes dans le monde, s'ils sont laissez dans la corruption de la nature, il naist autant d'ennemis de celuy là mesme qui les fait naistre, Dieu haïssoit l'homme à cause

cause de son peché, l'homme haïssoit Dieu à cause de sa justice. Dieu ne pouvoit que punir l'ingratitude de l'homme, l'homme ne pouvoit que fuir la severité de Dieu. Dans cette guerre fatale, l'homme combattoit contre Dieu par ses blasphemes, Dieu combattoit contre l'homme par ses jugemens: L'homme ostoit son cœur à Dieu, & le consacroit au Diable: Dieu ostoit ses bénédictions à l'homme, & l'abandonnoit à ses bourreaux. Les maladies du corps, les chagrins de l'esprit, la pauvreté, l'infamie, & tous les malheurs dont la vie est combattue, & toutes les frayeurs & les allarmes qui precedent la mort, & toutes les peines qui la suivent, estoient les justes effects de l'inimitié de Dieu, Et l'homme de son costé méprisant la Majesté de son Dieu, violant ses loix, & se livrant en proye à ses passions corrompuës, n'avoit pour armes que ses vices, & ne faisoit la guerre à Dieu que par ses pechez. Ainsi il se donnoit la mort à soy mesme, lors qu'il entreprenoit de combattre contre luy qui est la source de la vie, & tous les dars que nous lançions

contre

contre le Ciel, tournoient la pointe contre nous, & nous venoient percer le cœur. Mais bien qu'en general tous les hommes soient naturellement ennemis de Dieu, & que le Seigneur Iesus ait deu faire la paix des Juifs aussi bien que celle des nations estrangeres de l'alliance, neantmoins il faut observer ici avec vn Docteur celebre entre les Hebreux, que les idolatres sont particulierement appelez ennemis de Dieu dans l'Escriture Sainte. En effet, c'est ainsi que Dieu les designe dans le second Commandement, quand il dit qu'il visite l'iniquité des peres sur les enfans en la troisieme & quatrieme generation de ceux qui *le haïssent*. Declarant par ces mots que ceux qui se prosternent devant les images, & qui adorent le bois & la pierre, haïssent sa Divinité. Et en ce sens cette paix dont le Prophete nous parle, regardoit proprement les Payens, qui estoient idolatres, & ennemis du Dieu d'Israël, c'est aussi ce me semble, là dessus qu'est bastie l'application que Saint Paul fait de cet Oracle à la vocation des Gensils. Car il suppose qu'Esaië parlant de

ceux

R. Mosés
ben
Maim.

ceux qui anoncent la paix n'a peu attacher sa pésée à ceux qui enseignoïët les Juifs, à ceux qui expliquoient la loy de Moÿse, & qui estoient leurs conducteurs, pource que ceux là excerçoient leur ministere parmy le peuple de Dieu, & non pas parmy les ennemis de Dieu; or icy le Prophete parle de ceux avec qui Dieu devoit faire la paix, & qu'il devoit recevoir dans son alliance, c'estoit donc de ceux qui devoient prescher aux Gentils, dont le Prophe-
te a justifié l'employ & autorisé la vocation. C'est en ce mesme sens qu'au chap. 2. de l'Épître aux Ephesiens, l'Apôtre parlant aussi des Gentils, dit que Christ est nôtre paix, qui a fait vn seul peuple des Juifs & des Gentils, ayant aboly l'inimitié en sa chair, & vous diriez qu'il nous donne le commentaire de ces paroles d'Esâie que nous vous expliquons, quand il adjouste que Christ estant venu, il a evangelizé la paix à ceux qui estoient loin, & à ceux qui estoient prés, ayant reconcilié les Gentils avec le peuple de Dieu, en estendant jusques à eux l'alliance de grace.

Mes Freres bien-aimez, le Dieu d'Israël qui est le seul Dieu, comme il est le seul Createur du Ciel & de la Terre, avoit souffert que les fausses Divinitez semblassent entrer avec luy dans le partage du monde, chaque peuple avoit ses Idoles, & les demons estoient adorez en tous les endroits de la terre : Mais le vray Dieu se souvint que tous les hommes sont à luy ; qu'il n'estoit pas seulement le Dieu des Juifs, mais des Gentils, & ses compassions se reveillerent en faveur de ces malheureux, qui tout ingrats & tout rebelles qu'ils estoient, estoient toujourns ses creatures: Ce grand Dieu par vn dessein admirable & nouveau a voulu se redre le maistre des cœurs des hommes, arracher l'univers de la puissance des Demons ; faire connoistre à toute la terre, qu'il est le seul vray Dieu qu'il faut adorer, & changer ainsi toute la face du monde, ou faire au style des Prophetes *de nouveaux cieux & une nouvelle terre*. Pour venir à bout d'un projet si difficile & si beau, Dieu ne descend pas du ciel, enveloppé de magnificence ou de gloire, il ne combat pas mesmes
par

par l'horreur de ses vengeances, côme quand il voulust humilier l'orgueil d'Égypte; Quels sont doncques les moyens qu'il employe? Il envoie ses serviteurs & fait publier la paix. Admirez, mes Freres, cette maniere d'agir; elle fait assez voir que Dieu estoit véritablement le Maistre des hommes; c'est agir en Roy & en Souverain qui reçoit à mercy ses sujets rebelles, & qui leur pardonne les crimes qu'ils ont commis: Vous sçavez que quand un Prince veut entrer dans un estat ennemy, il faut pour le conquerir qu'il assemble des armées, & qu'il mette sur pied de grandes forces pour vaincre les peuples qu'il doit attaquer, & qui n'ont point d'obligation à le reconnoître: Mais si vne partie de ses sujets ayant commis quelque faute considerable, & craignant la peine qu'il a meritée, passe à cet excez d'insolence de luy fermer les portes de ses villes, & de prendre les armes contre luy, si ce Prince appaisé ayme mieùx faire agir sa clemence que sa colere, & pense plustost à la conservation de son peuple, qu'à la satisfaction de son propre

ref-

ressentiment, il n'a pour desarmer ces rebelles & pour s'ouvrir la porte de ces villes dont ont luy deffendoit l'accez qu'à publier vn Edict de grace, qu'à presenter l'ammistie generale & la paix à ces miserables qui s'estoient rebellez contre luy ; C'est là la conduite de Dieu envers les hommes pour desarmer leur malice, pour vaincre leur rebellion, pour leur faire secouër le joug des demons, & la tyrannie des enfers, il leur fait annoncer la paix par ses serviteurs, & les hommes rentrés en eux mesmes & se cōvertissent à Dieu. Le secret de pieté est presché au Gentils & creû au monde, ceux qui gisoient en tenebres voient vne grande lumiere, & ces rebelles que leur crime assujettissoit à la mort, reçoivent avec joye la nouvelle de leur grace, & s'écrient avec quelque transport, *O combien sont beaux les piés de ceux qui annoncent la paix, & de ceux qui evangelisent les choses bonnes!*

Evangeliser la paix & annoncer des choses bonnes, est sans doute vne mesme chose, & cette repetition ne peut avoir esté employée que pour nous

mieux faire goûter cette bonne nouvelle qu'ils nous preschent : Car qu'est ce, je vous prie, nous annoncer cette paix, sinon nous offrir l'amitié d'un Dieu tout-puissant, sinon nous promettre sa protection dans nos perils, son assistance en nos besoins, ses graces en un mot sur la terre, & sa gloire dans le Paradis. Quelles choses meilleures nous pourroit-on présenter & de quels biens plus précieux pourroit-on entretenir nostre esperance ? Confessons le, mes Freres, jamais le Ciel n'a regardé la terre d'un œil si favorable, jamais l'Eternel n'a parlé aux hommes d'une façon plus tendre, & plus douce ; & jamais il ne leur a fait porter de plus salutaires nouvelles que sous l'œconomie de la grace : Bonnes certes, & d'une bonté qui est au delà de tout ce qu'on en peut dire, & de tout ce qu'on en peut comprendre, sont les choses qu'il a plû à Dieu de nous faire annoncer par son Evangile. Bonnes, puisque ce sont les veritez celestes qui se presentent à nos esprits, & qui en chassent les erreurs : Bonnes, puis qu'elles nous donnent la connoissance, & des perfections, & de la

la volonté de Dieu. Bonnes, puis qu'elles portent en nos ames les tresors inestimables de la pieté: Bonnes, puis qu'elles establissent la paix dás nos consciéces: Bonnes enfin, puis que ce sont là les promesses de l'immortalité, mais d'une immortalité glorieuse. Ce seroit vous annoncer de bonnes choses à vous qui aimez le monde de vous apprendre que vos desseins ont bien reüssi, que si vous avez des possessions vastes, les fromens & les vins, que vos champs, & vos vignes favorisées de l'influence du ciel vous donnent en abondance, doivent remplir vos caves & vos greniers: Ce vous seroit vne bonne nouvelle si on vous venoit apprendre que le Roy vous veut elever au premier degré de sa faveur, mais c'est annoncer de bonnes choses au fidele qui pense à establir son bon-heur, non pas pour quelques années, mais pour toute l'éternité, de luy apprendre que Dieu luy veut faire part des richesses de sa grace, & de luy faire voir, qu'il est devenu, non pas le favory, mais le fils & l'heritier de celuy qui est le Roy des Rois, & qui dispose absolument des benedictions, du ciel, & des tresors de la terre:

C'est sans doute annoncer de bonnes choses que de prescher aux hommes que Dieu a eu tant d'amour pour eux, qu'il a envoyé son Fils au monde afin que quiconque croit en luy ne perisse point, mais qu'il ait la vie éternelle: C'est annoncer de bonnes choses que d'apprendre au pecheur que nous avons vn Advocat envers le Pere qui a fait la propiciation pour nos pechez, & que le sang de Iesus Christ nous nettoye de tout peché; Enfin, quelles meilleures choses pourroit-on annoncer aux hommes que de leur apprendre, que la mort est vaincue, qu'ils n'ont plus à craindre la malediction de la loy, que ny mort ny vie, ny Anges, ny principauté, ny puissances, ny choses presentes, ny choses à venir, rien ne les peut separer de la dilectiō de Dieu, pourveu qu'ils embrassent avec foy le salut qu'il leur presente: Il n'est point de baume si doux à vne blessure cuisante que ces promesses sont, & douces & efficaces à vn ame blessée de ses remors, & travaillée de la crainte des jugemens du Seigneur.

Or faut-il bien confesser, mes
Freres,

mes Freres, que toutes ces choses avoient en quelque sorte esté annoncées par les Prophetes; Ils avoient souvent consolé le peuple de Dieu, ils avoient parlé à Ierusalem selon son cœur, ils avoient donné de la joye au cœur de Ierusalem, ils luy avoient dit que Dieu estoit appaisé envers sa terre, & qu'il luy avoit pardonné ses iniquitez, & les fideles mourans sous l'œconomie de la loy ont attendu le salut de Dieu, & ont paisiblement recommandé leur ame entre ses mains. Les Prophetes avoient donc déjà annoncé cette paix, ils avoient déjà publié ces choses bñes, qui assurent le pecheur, qui consolent l'affligé & qui rejouissent le miserable; Il y a neantmoins vne grande difference entre leur predication & celle des Apôtres: Ecoutez ce que Saint Pierre en disoit au chap. premier de sa premiere Epistre: *Les Prophetes qui ont prophetisé de la grace qui vous est adressée, se sont enquis de ce salut, & l'ont diligemment cherché, s'enquerant quand & en quel temps, l'Esprit prophetique de Christ, qui estoit en eux rendant témoignage auparavant, declaroit les souffrances qui devoient avenir*

678 *La Dignité du S. Ministère.*
à Christ, & les gloiras qui s'en devoient en-
suivre, auxquels il a esté revelé que ce n'e-
stoit pas pour eux mesmes, mais pour nous
qu'ils administroient ces choses, lesquelles
maintenant vous ont esté annoncées par
ceux qui vous ont preaché l'Evangile par le
Saint Esprit envoié du ciel. Les Prophe-
tes donc promettoient vn bié duquel les
Apôtres nous ont mis en possession, ils
saluoient de loin vn bien que les Apô-
tres ont veu de pres, ils disoient le
Messie viendra, les Apôtres preschent
le Messie est venu, ils disoient Dieu fe-
ra la paix avec les hōmes, les Apôtres
disent nous sommes ambassadeurs pour
Christ, vous exhortant comme de par Dieu
que vous soyez reconciliez à luy; Ils di-
soient que les montagnes decoule-
roient en fleuves de lait, que la terre
se revestiroit de nouveaux ornemens,
que les fleuves fraperoient des mains,
& que tout l'univers meneroit joye en
la presence de ce Roy, qui viendrait
juger le monde en justice, & les peu-
ples en équité, & les Apôtres ont an-
noncé l'acomplissement de ces predi-
ctions, ils ont presenté au monde ce
Roy qui doit estre l'objet de nostre
ado-

adoration, & ont ouvert en Sion de nouvelles sources de grace, pour rafraichir non seulement les enfans d'Israël, mais aussi toutes les nations de la terre: Il faut encore adjouster que si les Prophetes annonçoient des choses bonnes ils en preschoient aussi des terribles qui jettoient l'épouvante dans les cœurs les plus assurez, ils mesloient de l'abfynthe avec le miel, les menaces de la loy avec les promesses de l'Evangile, & les cœurs agitez de crainte, ne goustoient pas si bien les nouvelles de leur bon-heur. Avez-vous veu jamais tomber la pluye avec abondance sur des prez & sur des champs alterez pendant les ardeurs de l'Esté? Avez-vous pris garde que lors qu'il semble que le ciel est en colere, que l'air est enflammé d'éclairs, & que le tonnerre gronde, parmy ces objets de terreur on voit descendre cette pluye precieuse qui abreuve nos plantes, qui nourrit nos fruiçts, & qui rend fertile le sein de la terre? ainsi autrefois tomboit la pluye de la grace sur Israël, pour le vivifier, parmy le bruit du tonnerre, parmy l'effroy de l'orage que la loy excitoit de

toutes parts. Au lieu que les Apôtres du Seigneur Iesus ont présenté les promesses de la grace sans aucun appareil de terreur, ils ont fait tomber cette celeste rosée dans le calme & dans la tranquillité de l'air, ils ont separé Iesus Christ de Moïse & l'Evangile de la loy. Leur charge a esté de benir les hommes, de leur publier *l'an de la bienveillance du Seigneur*, de leur faire *clairement apparostre la grace salutaire*, de les appeller *au banquet des nopces du grand Roy*, de leur ouvrir le Ciel, de leur en promettre les gloires, d'evangeliser en vn mot la paix, & de nous apporter la bonne nouvelle de nostre delivrance & de nostre felicité. O que cét employ est glorieux, ô que cette nouvelle a deu estre agreable aux hommes, O que *les piés sont beaux de ceux qui annoncent cette paix, & de ceux qui nous annoncent les choses bonnes!*

Cette faison de parler, *O combien sont beaux les piés de ceux qui nous annoncent la paix!* n'est pas mal-aisée à entendre, car où est l'homme si grossier qui s'imaginerait qu'il falut prendre ces paroles à la lettre, côme si les piés des Apôtres avoient

avoient eu quelque particuliere beauté, & qui ne voit que les piés representent icy l'arrivée des serviteurs de Dieu parmy les peuples pour leur annoncer l'Evangile, cela est encore plus clair dans les paroles d'Esaïe, *Combien*, dit-il, *sont beaux sur les montagnes les piés de ceux qui annoncent la paix?* C'est à dire, quel plaisir y a t'il de les voir arrivera. Quelle joye nous doit donner leur premiere veüë lors qu'ils commencent à se montrer de loin sur les montagnes qui nous environnent. Representons-nous icy tous les hommes comme assiegez des Demons, trahis par leur propre convoitise, comme prêts à tomber entre les mains cruelles de leurs ennemis, & sur le point de leur ruyne, voila des Messagers de paix que nos yeux qui se consumoient en l'attente du secours commencent à découvrir, & nostre cœur en est transporté de joye, cette venuë remet la serenité sur nos fronts, & fait briller l'alegresse dans nos yeux, nos bouches ne s'en peuvent taire, elles publient nostre bon-heür, & s'écrient, ô combien sont beaux les piés, ô combien est douce l'arrivée de ceux qui

qui nous annoncent la paix : Et certes en tout temps, en tout lieu nous doit estre chere la venuë des serviteurs du Seigneur, soit que vous consideriez les Apostres, soit que vous jettiez les yeux sur les autres predicateurs de l'Evangile, ces paroles seront toujourns d'une eternelle verité : Figurez-vous, je vous prie, l'estat de la ville d'Athenes lors que S. Paul y arrive, vous trouverez qu'elle est le theatre du sçavoir & de la civilité, vous y verrez des éloquens & des Philosophes, vous y remarquerez encore beaucoup de richesses & beaucoup de joye, tout cela vous pourra donner de l'admiration pour ses habitans, mais jettez en mesme temps les yeux sur cette nuit horrible dont ils sont environnez, voyez dans quelle profonde ignorance de la divinité ce miserable peuple a esté norry, vous y trouverez des Autels, mais qui sont consacrez ou à des fausses divinitez, ou à vn Dieu inconnu ; Demandez leur quelle est leur esperance pour vne meilleure vie, ils riront si vous leur parlez d'une resurrection : Les Sauvages du nouveau monde quant à la connoissance

noissance du vray Dieu, ne sont pas plus sauvages qu'eux, & tout ce vain sçavoir d'ot ils font leur gloire, ne sçau- roit soulager la misere de leur condi- tion; En vain ils appelleront à leur secours les attraites de leur éloquence, en vain la Philosophie leur prestera ses raisonnemens: En vain il auront esté les maistres des sçavans, en vain mes- mes auront-ils rendu leurs vies illustres par des victoires, si vous voulez, & par des conquestes. Leurs Demoste- nes, & leurs Socrates, leurs Themis- tocles, & leurs Alcibiades, tout ce qu'ils ont eu de grand, & de celebre, est maintenant la pasture des flammes de l'Enfer: O misere épouvantable de l'homme! ô severité terrible des juge- mens de Dieu! Si donc ces mal heu- reux aveugles eussét tout à coup ouvert les yeux pour voir ce que leur condi- tion avoit de funeste, de quelle façon eussent-ils receu S. Paul, lors que le flambeau de l'Evangile à la main, il ve- noit chasser les Demons du milieu d'eux, éclairer leurs tenebres, faire évanouir ces fantômes qui les eston- noient & leur faire voir comme en
plein

plein jour le chemin qu'ils devoient suivre, & le Dieu qu'ils devoient servir. Quand ce grand Apôtre fut entré chez eux avec la magnificence, avec laquelle le Roy Demetrius les avoit vîtez autrefois quand il leur eust esté aussi liberal que ce Prince; ne faut-il pas confesser qu'il n'auroit pas tant fait pour leur bon-heur, qu'en leur preschant l'Evangile & en leur annonçant les promesses du salut : Et si dans leur idolatrie, il mirent celuy là au rang de leurs Divinitez, n'eussent-ils pas au moins dans vne juste reconnoissance dit à la louange de S. Paul, ô-que ton arrivée nous est agreable & avantageuse! ô-que les piés sont beaux de cet ambassadeur de Christ qui nous vient annoncer la paix! Veritablement quand je me represente les Apôtres de nostre Sauveur arrivans au milieu des Payens pour leur prescher Christ, il me semble que je voy le Soleil qui fait poindre ses premiers rayons apres vne nuit de six mois, aux peuples qui approchent du Pole, il me semble qu'à leur venue l'air devient plus serain, pource qu'ils en chassent les demons qui sont les princes

princes de l'air, il me semble que la terre se pare de nouvelles fleurs, & que ces jours sont pour elle des jours de rétablissement, pource qu'elle gemissoit auparavant sous le poids de ses idoles, & qu'elle estoit comme malgré elle arrosée du sang des victimes qu'on leur immoloit. Ils viennent donc, ces Apôtres du Seigneur Iesus, ils viennent *comme la pluye sur le regain, & comme la menüe pluye sur l'herbe fauchée de la terre*: Quelle grace trouve-t'on en leurs discours? De quel profit sont leurs exemples? Quels miracles partent de leurs mains? Quels enseignemens divins oit on sortir de leur bouche? quelle pureté de mœurs irréprehensible? quelle constance inébranlable, & dans les perils & dans les supplices? quelle abondance de lumieres? que ne peut-on pas dire à leur gloire? leur voix a esté vn foudre pour abbatre les coupables, & vne semence de vie pour relever les morts du tombeau, leur ombre mesme lors qu'ils passioient aupres des malades a servy à leur guerison. Certes les superstitieux de Lystré en disoient trop, *Les dieux s'écrioient-ils parlans de*

Paul

Paul & de Barnabas, *Les Dieux s'estans faits semblables aux hommes sont descendus vers nous*, mais nous n'en dirions pas assez si nous ne nous écriions avec Esaïe, *O que les piés sont beaux de ceux qui annoncent la paix!*

Vous estes maintenant dans le Ciel; ô bien heureux Messagers de paix, ce ciel dont les clefs avoient esté mises dans vos mains, vous a receu en la jouissance de ses gloires. Là vous vous reposez de vos travaux, là *vous suivez l'Agneau en quelque part qu'il aille*, Là vous triomphez avec Christ, apres ces grands combats que vous avez soustenu pour sa querelle, & apres ces memorables victoires que vous avez remportées par son secours. Vivez toûjours saints & glorieux dans le ciel, & que vostre nom soit toûjours grand & illustre sur la terre. Mais toûjours faut-il que l'Eglise ait des Ministres qui vous succedent, & qui enrichis des tresors que vous nous avez laissez dans vos saints Escrits, les dispensent aux fideles: Quelque foibles donc que soient aujourd'huy les Predicateurs de l'Evangile, bien qu'il n'ayent pas comme les
Apostres

Apostres le don miraculeux des langues, la puissance de ressusciter les morts, ni l'avantage d'estre infailibles, la grace du Seigneur leur suffit, & sa vertu se rend admirable dans leur plus grandes foibleſſes, ils preschent l'Evangile, ils annoncent Christ, ils enseignent, ils consolent, ils corrigent, & Dieu benissant leurs travaux, & les faisant reüssir pour *l'assemblage des Saints; pour l'œuvre du ministere, pour l'édification du corps de Christ*, nous oblige bien à dire d'eux aujourd'huy ce qu'Esaië & que S. Paul ont dit des premiers Ministres de la grace, *O que les piés sont beaux de ceux qui nous annoncent la paix, & qui nous annoncent des choses bonnes!* Si dans les autres sciences il n'a pas suffi qu'il y ait eu de grands genies pour en descouvrir les premiers, les subtilitez & les mysteres, s'il faut qu'on entretienne dans les écoles des Docteurs qui marchent sur les traces de ces grands hômes, & versent par des soins continuels les choses qu'ils ont apprises d'eux, dans l'esprit des Disciples qu'ils elevent; Si Aristote est ainsi jusques à nos jours expliqué par les Philosophes, Hippocrate par les

les Medecins & Ciceron par ceux qui enseignent l'éloquence ; Ces doctrines importantes que le Seigneur Iesus a revelées aux hommes , & que les Apostres adressez par son Esprit nous ont enseignées dans les Escrits sacrez qu'ils ont laissez à l'Eglise , ne doivent elle pas estre incessamment proposées aux Chrestiens ? L'escole de la pieté ne sera t'elle pas toujourns ouverte ? & n'y aura t'il pas toujourns pour l'instruction des ignorans , & pour la consolation des miserables , des Ministres & des Docteurs , qui nous annoncent Christ , qui nous preschent sa grace ? Certes tandis que Dieu entretient son Alliance avec les hommes , tandis qu'il a parmi vn peuple des esleus à rassembler , tandis qu'il veut planter la foy dans les cœurs de ceux qu'il a preparez à la gloire , il envoye toujourns ses serviteurs qui publient son alliance , qui rassemblent ses esleus & qui font retétir cette parole qui est l'vnique objet de nostre foy , & la semence feconde de nostre regeneration.

Le Prophete Daniel expliquant le songe merueilleux du Roy Nebucad-

nezar

hezar , apres luy avoir monstré que la teste d'or de la statuë qu'il avoit veuë en songe representoit l'Empire des Assyriens qui estoient alors entre ses mains , que la poitrine & les bras d'argent estoient vne autre Monarchie , à sçavoir celle des Perses & des Medes, que le ventre & les hanches d'airain estoient vn troisiéme Royaume , qui fust celuy des Grecs sous Alexandre le Grand , & que ces jambes de fer , & ces piés de fer & de terre estoient vn quatriéme Royaume qui devoit briser & depecer tout , qui est sans doute l'Empire Romain , le plus grand & le plus terrible de ces quatre Empires, il adjouste enfin que la pierre qu'il avoit veu coupée sans main d'une montagne, & qui avoit brisé le fer , l'airain , la terre, l'argent & l'or , c'estoit vn Royaume des cieux , que Dieu devoit susciter, & qui devoit estre estably eternellement. Ce Royaume des Cieux, c'est l'Empire du Seigneur Iesus, plus grand que celuy des Romains, des Grecs, des Perses, & des Assyriens, puis qu'il doit s'estendre par toute la terre, & qu'en tous les endroits du

monde , il y doit avoir des Chrestiens; plus durable, puis qu'il ne doit point avoir de fin , mais qu'il doit demeurer inébranlable aux siècles des siècles; Plus juste, puis que le sceptre de Christ est vn sceptre de Justice, que son trône est fondé sur l'équité, & que ses loix sont toutes saintes & charitables , plus admirable enfin , puis qu'il n'assujettit pas seulement les biens & les corps, mais qu'il s'establit principalement sur les cœurs , & sur les consciences des hommes. Dans la conduite de son Empire , le Seigneur Iesus employe d'une maniere invisible , les Anges qui sont des *Esprits administrateurs* qu'il envoie pour servir à ceux qui doivent recevoir l'heritage du salut. Il fait descendre encore la vertu de son Esprit dans l'ame de ses sujets qui flechit & qui range leurs affections à l'obeissance de ses loix. Mais au dehors d'une maniere visible , les principaux Ministres qu'il employe, ce sont ces Messagers de paix, ces Predicateurs de l'Evangile qu'il appelle à la conduite de son peuple , & à qui il commet le soin des ames Chrestiennes; Dans l'Empire de Iesus Christ,

les

les Pasteurs remplissent donc les premières Charges, ils n'ont précisément à cet égard, au dessus d'eux que le Ciel, ils travaillent immédiatement sous le Seigneur Iesus, au salut du monde, les Peuples à qui Dieu les envoie, sont assurez que Dieu les veut recevoir en son Alliance, & les donner à son Fils, & les peuples que Dieu prive entièrement de cet honneur n'ont plus aucune part à sa grace. Ne pensez pas pourtant qu'ayant vne charge si relevée, ils doivent estre environnez d'un grand éclat, comme les Ministres des Rois de la terre. Non, Mes Freres, leurs ornemens doivent estre spirituels, non pas sensibles, leurs *armes ne sont pas charnelles, mais puissantes de par Dieu à la destruction des conseils & des forteresses qui s'élevent contre sa connoissance,* & pourveu qu'ils se rendent capables de connoistre, & d'expliquer les secrets de Christ, pourveu qu'ils agissent, avec zele, & qu'avec vne ardente pieté, ils taschent d'attirer la benediction de Dieu sur leurs labeurs, ils sont assez forts pour vaincre ce monde. Aussi voyez-vous que les quatre Monarchies

avoient pour Emblemes dans les Propheties de Daniel, des Lions, des Ours, des Leopards, des bestes terribles, qui avoient plusieurs cornes, & des dents de fer, pour nous apprendre qu'elles seroient fondées sur la violence, & que ceux qui en seroient les Maistres employeroient la force des armes, & aimeroient à esprendre du sang. Mais la Monarchie de Christ, a pour Embleme, vn AGNEAU, pour nous faire voir que c'est vne monarchie de douceur, & de paix, qui ne s'establit pas par la violence, mais par la persuasion, & qui est toute à edification & non pas à destruction. Quelque méprisable pourtant, que soit au dehors la condition des Ministres du Seigneur Iesus, il est toujourns vray que comme le Regne de Christ est le plus admirable de tous les Estats, leur Ministère dans ce Regne, est le plus saint de tous les emplois, & la grâdeur d'un maistre si puissant, & si glorieux couvre d'honneur, & de gloire, ceux qui le servent. Voicy vn Prophete qui parle avec admiration de l'excellence de leur Charge, & qui ne dit pas simplement que les

Les piés de ceux annoncent l'Évangile
 sont beaux, mais qui s'écrie comme
 s'il en estoit ravi, *O combien sont beaux
 les piés de ceux qui annoncent la paix!*
 Grande certes, & plus grande que nous
 ne sçaurions vous l'exprimer est la gloi-
 re de cette charge de prescher la paix,
 & d'évangélizer la grace. Grande par
 la considération de celuy qui nous en-
 voye, c'est Dieu: grande par la confi-
 dération du but que nous devons nous
 proposer, de planter la pieté dans les
 cœurs des hommes, de combattre le
 vice, de convaincre l'erreur, de sur-
 monter le monde, de renverser l'Em-
 pire du Diable, & d'amener les hom-
 mes à la connoissance & à l'amour de
 Dieu. Grande par la considération de
 ceux qui l'ont exercée, ce sôt les Prophe-
 tes, les Apôtres, le Fils de Dieu mesme.
 Grande par la considération du pou-
 voir dont elle est accompagnée, de dis-
 penser les sceaux de la grace, d'ouvrir la
 porte de l'Eglise à ceux qu'on reçoit au
 Baptésme, & d'ouvrir la porte du ciel
 à ceux qu'on console mourans. Grande
 par les Privileges, dont le Seigneur
 Iesus a honoré ceux qui l'exercent, *qui*

vous reçoit il me reçoit , qui vous rejette il me rejette. Grande enfin par les promesses particulieres qui nous sont faites, à sçavoir, que si nous sommes *Fideles* jusques à la mort nous recevrons la couronne de vie. Et que ceux qui en ameneront plusieurs à justice reluiront comme les estoiles, dans le firmament. Pleust à Dieu que nous peussions seulement soustenir le poids d'une Charge si importante; Elle est toute grande d'elle mesme, elle est d'elle mesme toute belle, & toute pleine de gloire; Mais hélas! que les épaules d'un homme sont foibles pour un si pesant fardeau; Cette couronne est riche & brillante, mais nos testes se courbent, & ne la portent qu'avec peine. Beni soit Dieu, qui a voulu faire cét honneur aux hommes, nonobstant leurs infirmitéz, & qui n'a point desdaigné de mettre dans des vaisseaux de terre, ses plus précieux thresors.

Mes Freres bien-aymez au Seigneur, ne reconnoissez-vous pas l'obligation infinie que vous avez à Dieu, d'avoir voulu vous faire annoncer sa paix, & vous envoie ses serviteurs pour confirmer.

firmer son alliance avec vous. Autant que vostre salut vous est cher, n'aimez-vous pas avec ardeur, les instrumens qu'il employe pour vous le communiquer? Autant que vous avez de zele, & d'amour pour le Seigneur Iesus, n'avez-vous pas de la joye, quand ses serviteurs vous le preschent, & vous assurent de son amour, & vos ames ravies des tesmoignages que vous recevez à cét égard de la bonté de Dieu? Ne s'écrieront-elles pas au dedans de vous avec des émotions de joye? O combien sont beaux les piés de ceux qui nous annoncent la paix! Fideles, éjouissez-vous au Seigneur, vostre paix est faite avec luy, cette funeste guerre que vos pechez avoient allumée, est terminée heureusement par l'entremise & par les souffrances du Seigneur Iesus. Le Ciel n'est plus irrité, que vos frayeurs s'appaissent, que vos consciences jouissent d'une ferme tranquillité, Dieu est appaisé envers vous, vostre reconciliation est achevée, vous estes maintenant dans l'alliance de Dieu, il est vostre Roy & vous estes son peuple,

il est vostre Pere & vous estes ses enfans. Nous avons l'honneur en ce jour de vous annoncer vne si bonne nouvelle, & de vous dire, que Dieu estoit en Christ reconciliant le monde à soy en ne luy imputant point leurs pechez, & qu'il a mis en nous le ministère de reconciliation, nous sommes donc Ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortoit par nous, voire nous supplions pour Christ que vous soyez reconciliez à luy. Mais ce n'est pas d'aujourd'huy, que la voix favorable de Dieu se fait ouïr dans vos saintes assemblées, il y a long temps que ses serviteurs vous ont annoncé ses secrets, & presché son Evangile, & voicy que par vn surcroit de bon-heur, il vous envoie vn nouveau Ministre afin qu'il joigne ses travaux, à celuy qui vous edifie si vtilement depuis quelques années, & que tous deux ensemble puissent plus gayement, & avec vn plus grand fruit, servir à vôtre instruction & à vôtre consolation. Ainsi au milieu des contradictions du siecle, Dieu vous redouble les témoignages de sa faveur, & allume vn nouveau flambeau, sur le chandelier d'or, qu'il s'est

s'est élevé au milieu de vous. Profitez, Chrestiens, d'une grace si abondante, que vostre zele se renflamme, que vostre pieté s'augmente, que vostre charité redouble, & que Dieu soit servi plus religieusement que jamais au milieu de vous. Et puis que vous avez le bon-heur d'estre soumis à l'empire du Seigneur Iesus, soyez luy fideles, rangez vous sous ses loix, *Apprenez* surtout, *de luy qu'il est debonnaire & humble de cœur & vous aurez repos en vos ames.* Faites consister vostre gloire en ce que vous estes sujets de Christ, que vous avez sa connoissance, & que vous avez mesme esté souvent appellez à porter sa croix. Ayez les Ministres qu'il vous envoie, recevez les bonnes choses qu'il vous presente par leur ministration, & entretenez soigneusement cette paix qu'ils vous annoncent, ne rentrez jamais en guerre avec Dieu, renoncez au peché, vivez à justice, cheminez dans les voyes de l'innocence. Et au lieu que maintenant c'est par la bouche des hommes semblables à vous, que Dieu vous fait prescher sa paix, un jour de sa propre bouche, en la presence

sence des hommes & des Anges, il vous parlera luy mesme de paix : Il vous recueillira en sa paix & en sa joye, il vous fera posseder des choses infiniment bonnes, des biens infiniment excellens, afin que vous celebriez, & que nous celebrions tous les louanges du Pere qui est le Dieu de paix, du Fils qui est le prince de paix, du saint Esprit qui est vn Esprit de paix, benissans eternellement cette bien-heureuse & adorable Trinité, vn seul Dieu, auquel, est deub à jamais, honneur, gloire & magnificence. Ainsi soit-il.

Maintenant, Mes Freres, il reste que nous procedions à l'imposition des mains de celuy que vous avez desiré pour Pasteur, nous avons appris par le témoignage que vostre Consistoire luy a rendu, que vous estes entierement satisfaits des propositions d'épreuve qu'il a faites au milieu de vous, & nous lisons bien sur vostre visage que vous souhaitez tous d'un consentement vnanime, que nous l'establissons solemnellement en la charge du Ministère, ce que nous allons faire sous le bon plaisir du Seigneur, commençans par la lecture des passages

sages de l'Escriture sainte, qui descrivent plus clairement les qualitez d'un fidele Ministre du Seigneur Iesus.

P R E M I E R E M E N T Saint Paul en la premiere Epistre à Timothée chapitre 3. en parle ainsi:

» Cette parole est certaine, si quel-
 » qu'un desire d'estre Evesque, il desire
 » vne œuvre excellente.

» 2. Mais il faut, que l'Evesque soit
 » irreprehensible, mary d'une seule
 » femme, vigilant, attrempé, hono-
 » rable, hospitalier, propre à ensei-
 » gner.

» 3 Non point adonné au vin, non
 » bateur, non convoiteux de gain
 » deshoneste, mais benin, non que-
 » relleux, non avaricieux:

» 4 Conduisant honnestement sa pro-
 » pre maison, ayant ses enfans sujets en
 » toute reverence.

» 5 (Car si quelqu'un ne fait conduire
 » sa propre maison, comment pourra-il
 » gouverner l'Eglise de Dieu? (

» 6 Non point nouvel apprenti; de
 » peur qu'estant enflé d'orgueil il ne
 » tombe en la condamnation du ca-
 lomniatuer.

» Iomniateur.

» 7. Il faut aussi qu'il ait bon tesmoi-
 » gnage, de ceux qui s'ôt de dehors: afin
 » qu'il ne tombe en reproche & au pie-
 » ge du diable.

Le mesme Apôtre nous donne de
 » pareilles leçons dans son Epistre à Tite,
 » au premier chapitre, en ces mots.

» vers. 5. La cause pour laquelle je
 » t'ai laissé en Crete, c'est afin que tu
 » poursuivies de dresser en bon ordre
 » les choses qui restent, & que tu esta-
 » blisses des Anciens de ville en ville,
 » suivant ce que je t'ai ordonné.

» 6 *Assavoir* s'il y a quelqu'un qui soit
 » irreprehensible, mary d'une seule
 » femme, ayant enfans fideles, non
 » accusez de dissolution, ou qui ne se
 » puissent ranger.

» 7 Car il faut que l'Evesque soit irre-
 » prehensible, comme dispensateur de
 » la maison de Dieu, non adonné à
 » son sens, non colere, non sujet au vin,
 » non bateur, non convoiteux de gain
 » deshoneste.

» 8. Mais hospitalier, amateur des
 » gens de bien, sage, juste, saint, conti-
 » nent.

9 Retenant

5, 9 Retenant ferme la Parole qui est
 ,, selon instruction, afin qu'il soit suf-
 ,, fisant, tant pour admonester par vne
 ,, sainte doctrine, que pour cōvaincre
 ,, les contredisans.

*Saint Pierre touche aussi le mesme sujet,
 dans le cinquième chapitre de sa premiere
 Epistre Catholique.*

5, 1. **I**E prie les Anciens qui sont en-
 ,, tre vous, moi qui suis Ancien a-
 ,, vec eux, & tesmoin des souffrances
 ,, de Christ; & qui suis aussi participant
 ,, de la gloire laquelle doit estre reve-
 ,, lée.

5, 2. Paissez le troupeau de Christ qui
 ,, vous est commis, en prenant garde
 ,, sur icelui, non point par contrainte,
 ,, mais volontairement, non point
 ,, pour gain deshonneſte, mais d'un
 ,, prompt courage,

5, 3. Et non point comme ayant domi-
 ,, nation sur les heritages du Seigneur,
 ,, mais tellement, que vous soyez pour
 ,, patron du troupeau.

5, 4 Et quand le souverain Pasteur ap-
 ,, paroitra, vous recevrez la couronne
 ,, incorruptible de gloire.

Vous

Vous voyez, mon Frere, quelle est l'excellence, mais quels sont aussi les devoirs de la charge à laquelle Dieu vous appelle aujourd'huy. Ce grand Dieu qui a le gouvernement du monde en sa main a estably sur les peuples des Roys & des puissances superieures qui dominent sur eux, & qui doivent rapporter leurs veilles, & leurs travaux au bien de ceux qui leur sont soumis. Mais Dieu s'est choisi entre les hommes, vn peuple qui luy est particulierement consacré, vne generatiõ qu'il a esleuë, & vne nation sainte qui est comme la propre famille de Dieu. C'est cette famille precieuse, & chere à l'Eternel, dont il met vne partie maintenant sous vostre conduite, afin que vous luy donniez tous vos soins, & que vous en soyiez l'œconome; Il ne vous met pas entre les mains la dispensation de quelques thresors de la terre, mais la dispensation des graces du Ciel; il vous fait l'honneur de vous appeler à l'éducation & à l'instruction de ses enfans, afin que vous les formiez à la pieté, & qu'en sauvant les autres vous puissiez vous sauver vous mesme. Considerez,

je vous prie, quelle est l'importance de cét employ, qui s'occupe vniquement à sauuer les hommes, car comme il n'y a point d'autre Nom pour estre sauuez que celuy de Iesus, comme il n'y a point d'autre moyen pour embrasser le salut que Iesus nostre Seigneur nous a aquis, que la foy, aussi n'y a t'il point d'autre instrument ordinaire pour produire la foy, que la predication de la parole, & que l'exercice du Ministère qui vous est commis: Si l'Eglise est comparée au firmament il faut que les Pasteurs y brillent comme des estoiles, si l'Eglise est l'image du Paradis, les Pasteurs y sont appellez des Anges; Enfin si les Esglises particulieres sont comme des chandeliers d'or, les Pasteurs sont les flambeaux qui portent la lumiere aux yeux des hommes, mais vne lumiere qu'ils empruntét de IesusChrist qui est le Soleil de Iustice, & le Pere de la lumiere. Comme l'œuvre du Ministère est merueilleusement excellente, elle est aussi merueilleusement difficile, il faut dispenser les secrets de Dieu: Avec quel respect, avec quelle pureté faut il toucher des choses si saintes;

Apoc. 1;
v. 20

saintes; il faut apliquer des remedes à toutes les maladies de l'ame, la consoler quand elle est dans l'affliction, la reveiller quand elle est trop paresseuse, l'instruire quand elle est ignorante, la fortifier quand elle chancelle, la relever quand elle est tombée, la ramener quand elle s'égare, la guerir de ses diffiances, luy faire connoistre ses erreurs, luy faire abandonner ses vices, donner de nouvelles lumieres à sa foy, de nouveaux appuis à son esperance, vne nouvelle ardeur à sa charité: Et quels soins continuels, quelle sagesse celeste ne faut-il pas employer pour executer toutes ces choses? Il est mal-aisé de gouverner vne seule famille, & combien plus est-il difficile de gouverner tout vn peuple qui est composé de tant de familles? mais vn peuple encore sur lequel vous n'avez point d'autorité que la persuasion & que la parole; & il faut luy persuader des veritez qui sont au dessus de sa raison, & luy faire suivre des loix qui combattent ses inclinations naturelles. De nostre costé nous sommes hommes, nous avons des infirmités, le monde a des appas & des menaces

menaces à quoy nous pouvons estre sensibles. Satan nous dresse des pieges; & ne mâque pas de nous assieger de ses artifices, nous avons au dedans de nous les mesmes convoitises & les mesmes passions à combattre, que le vulgaire des hommes: Certes si vous imitez ce Roi de l'Evangile qui s'assied & qui consulte s'il pourra avec dix mille hommes aller rencontrer celuy qui vient avec vingt mille contre luy; ou si vous faites comme celui qui voulant bastir vne tour, premierement s'assied, & calcule les despens s'il pourra la parachever; je ne doute pas que vous ne disiez à cette heure avec Ieremie, *Ha! ha! Seigneur Eternel, envoye tes ordres par les mains de celuy que tu dois envoyer;* quant à moi je ne suis qu'un enfant, & qui est suffisant pour ces choses? Mais ne perdez pas courage, la grace de Dieu vous suffit, sa vertu se parfera dans vostre infirmité, vous estes assuré que vostre vocation vient de luy; c'est Dieu qui vous appelle, ce n'est pas le monde; c'est Dieu qui mit au cœur de vostre pieux & illustre pere, de vous consacrer dès vostre naissance au service du

Seigneur Iesus ; c'est Dieu qui vous & toujours fait regarder avec mépris les avantages du monde , & qui a toujours entretenu dans vostre ame le dessein d'embrasser le Ministère de son Evangile ; C'est Dieu, qui vous inspirant cette pensée salutaire vous a revêtu aussi des qualitez nécessaires, pour vous acquiescer de cette charge autant que la foiblesse humaine en est capable. C'est Dieu qui a beny vos études ; qui a sanctifié vos travaux ; C'est Dieu qui presidant au milieu de ceux qui ont procédé à vostre examen , leur a fait prononcer d'une commune voix , que vous estiez digne autant que les hommes le peuvent estre, d'estre promu au S. Ministère : C'est Dieu enfin qui a donné à ce peuple le desir de vous voir établi au milieu d'eux. Ce sont là les marques infailibles de la vocation divine ; Et c'est cette persuasion inébranlable que vous devez avoir, d'estre appelé de la part de Dieu , qui vous doit animer & fortifier dans toutes les difficultez qui se peuvent presenter en l'exercice de cette charge. Dieu qui vous envoie, vous soustiendra, il ar-
mera

mera vostre cœur d'une vigueur nouvelle, il accompagnera vos efforts, de la grace de son Esprit, il vous donnera cette consolation de voir réussir vos travaux à la gloire de son grand nom, il adoucira par des consolations ineffables, les amertumes que les ennemis au dehors, ou les prophanes & les faux freres au dedans, vous pourroient faire goûter, il fortifiera vostre foiblesse, & couronnera vn jour vostre fidelité. Pour obtenir de sa main l'abondance de ses graces, soyez assidu en prieres, attachez vous à la lecture, & à la meditation de sa parole, vivez saintement, reluisez comme vn flambeau au monde, au milieu de la generation tortuë & perverse, aimez vostre troupeau avec des tendresses paternelles, conduisez le toujours aux vives sources des Saintes Escritures, preschez-luy, non pas les traditions des hommes, mais les veritez celestes qui nous ont esté revelées de Dieu. N'est-ce pas & vostre desir, & vostre dessein de vous consacrer de la sorte au service du Seigneur Iesus, & de vous acquiter
y y a religieuse

religieusement de tous les devoirs de cette sainte charge, joignant la sainteté de la vie, à la pureté de la doctrine, & rapportant tous vos labours vniquement à la gloire de Dieu, à l'avancement du regne de Christ, & au salut des ames dont Dieu vous commet le soin ?

Le jeune Pasteur ayant répondu qu'ouy.

Mon Frere, Dieu vous benisse de ses plus precieuses benedictions afin que vous puissiez vous acquiter fidellement de vostre promesse. Dieu remplisse vostre ame des lumieres & des graces de son S. Esprit, Dieu vous fortifie en son œuvre & la fasse prosperer entre vos mains.

Quant à vous, Mes Freres, qui avez desiré & recherché son Ministère, & qui témoignez maintenant de la joye de le voir établi au milieu de vo⁹. Continuez à luy dōner constamment de veritables témoignages de vostre affection, recevez-le comme estant envoyé de la part de Dieu, & souvenez-vous que la plus precieuse faveur que Dieu nous communique en ses grandes compassions, c'est sans doute celle
d'entre-

d'entretenir au milieu de nous le ministère de sa parole, & qu'au contraire la plus terrible de ses menaces, c'est celle de transporter son chandelier & d'envoyer non pas la famine du pain, mais la famine de sa parole. Benissez Dieu de ce qu'il vous fait la grace de pouvoir estre instruits, édifiez & consolez si abondamment, témoignez luy en vne vive reconnoissance dans le respect & dans l'affection que vous ferez paroistre pour son Ministère, vous devez honorer en luy le caractère de son Maistre, vous devez recevoir avec vne pleine certitude de foy, les promesses de salut & de vie qu'il vous proposera de la part de Dieu, vous devez écouter ses exhortations utilement, & les faire servir à l'amendement de vostre vie, vous devez l'estimer *comme Ministre de Christ, & comme dispensateur des secrets de Dieu.* Vous devez enfin luy obeir comme à vn de vos conducteurs, & vous y soumettre, car il veillera pour vos ames, *comme devant en rendre conte;* Ainsi vous luy ferez recueillir le fruit de ses veilles, ainsi vous couronnerez ses travaux, *ainsi ce qu'il fera, il le fera joyeusement, &*

non point à regret, car cela ne vous viendroit point à profit. Nous esperons cela de vostre zele, & de vostre pieté; & ne doutons point qu'à mesure que vous recevrez de l'vtilité de son Ministère, vous ne l'aimiez aussi davantage. Il ne nous reste donc maintenant qu'à implorer humblement la benediction de Dieu sur son serviteur, vous élevez avec nous vos âmes au ciel, vous ferez comme vne sainte violence à nôtre Pere celeste, afin que comme nôtre frere luy consacre maintenant tout ce qu'il a d'étude, de vigueur & de force pour l'employer à l'avancement du regne de Christ, Dieu veuille accepter son offrande, & y épandre d'enhaut le feu de son Esprit qui la sanctifie.

P R I E R E.

S *Seigneur, nostre grand Dieu, nostre Pere Tout-puissant & tout misericordieux. c'est à toy seul qu'il appartient d'envoyer des ouvriers en ta moisson & de pousser des Ministres au service de ton Eglise. C'est le regne de ton Christ qu'ils doivent*
avancer

avancer, c'est ta verité qu'il doivent pres-
 cher aux hommes, c'est ton ciel qu'ils leur
 doivent promettre; c'est ta grace qu'ils leur
 doivent dès maintenant appliquer pour le
 repos de leur conscience, & pour l'aliment
 de leur foy, c'est pour ta querelle qu'ils doi-
 vent combattre, c'est pour amener des ames
 à la croix de ton Fils, qu'ils doivent agir.
 O Dieu, c'est toy qui as seul le droit d'em-
 ployer à de si grandes choses, ceux que ta
 providence choisit, & que ton Esprit esclai-
 re de ses lumieres, & sollicite interieu-
 rement par des mouvemens secrets pour leur
 faire embrasser une charge si difficile. Com-
 ment parlerons-nous de par toy, si tu ne nous
 ouvres la bouche? & avec quelle temerité
 entreprendrions-nous de nous mesmes, un
 ouvrage auquel ni les hommes, ni les Anges
 ne peuvēt réussir sans toy? Nous scavõs biẽ,
 ô nostre Dieu, que tu ne fais pas ouir ta
 voix dans les airs. Nous savons bien
 que tu n'envoyes pas tes Seraphins d'une
 maniere sensible pour purifier les levres, &
 pour autoriser la vocation de tes serviteurs:
 Nous scavons que nous vivons aujourd'huy
 sous une œconomie spirituelle, où sans ces
 apparitions surprenantes, ton Esprit ne
 laisse pas d'agir puissamment, & de regner

dans les cœurs avec une force invincible ; & nous sçavons que selon ta promesse , quand nous sommes deux ou trois assemblez en ton nom , & en ta crainte , ton Esprit preside au milieu de nous . C'est donc ton Esprit , Seigneur , & non pas l'esprit du monde ; qui est un esprit ambitieux , & qui craint l'opprobre de ton Christ ; C'est ton Esprit qui a fait embrasser à ton serviteur la charge du Ministère de ta parole , avec quelque mépris que des yeux mondains la considerent . C'est ton Esprit qui a beny ses travaux , & sanctifié ses études : C'est ton Esprit qui a conduit ceux qui l'ont examiné , pour le declarer en ton autorité capable de ce grand employ . Pour achever ton œuvre , à Dieu , qui es une source inepuisable de graces , & de benedictions , fay que ce mesme Esprit remplisse à cette heure de nouvelles lumieres , & d'une nouvelle ardeur , ton serviteur qui espere en toy , & qui ne se promet le succez de ses travaux , ni de son sçavoir , ni de ses soins , mais de ta protection , & de ton ayde . Ouvre ton ciel , & verse sur luy avec abondance tes plus precieuses faveurs ; Fai qu'il devienne un homme nouveau , qui ne se propose devant les yeux que ta gloire , qui brusle de ton amour , qui

ne

ne travaille que pour le salut des ames, qui
 me s'nage religieusement tous les momens de
 sa vie, en telle sorte que fasât heureusement
 valoir le talent que tu luy as confié par la
 censure des vicieux, par la consolation des
 affligez, par l'instruction des ignorans, par
 l'exemple d'une bonne vie, par la predica-
 tion d'une doctrine pure & conforme à ta
 parole, par une conversation honneste &
 Chrestienne, par des soins officieux & cha-
 ritables, il puisse un jour comme un servi-
 teur fidele entrer en ta joye, & recevoir la
 couronne des mains de ton Fils nostre Sei-
 gneur. Revests le d'une sainte prudence,
 d'un courage intré; ide d'un esprit patient
 & d'une charité non feinte; arme le des
 armes de justice à droite & à gauche,
 parmy honneur & ignominie, parmy
 diffame & bonne renommée. Fay que
 consultant jour & nuict l'oracle de tes sain-
 tes Escritures, il sente son esprit éclairé de
 la lumiere du tien, pour penetrer plus ai-
 sément dans l'intelligence de tes mysteres;
 Donne luy la clef de science, & la langue
 des biens appris, afin qu'il explique ta pa-
 role à ton peuple avec édification; Accom-
 pagne sa predication d'une efficace celeste, à
 la confusion de l'erreur, à la destruction des
 for-

*fortereffes du peché, au bien de tes efleux, à
 la grande gloire de ton Nom. Fay qu'il ap-
 porte tant de fageffe à la conduite du trou-
 peau que tu luy commets, qu'ayant vn front
 de diamant contre le vice, & les viciens,
 il tempere cependant fes censures avec vne
 charité si évidente, qu'il ramène les pe-
 cheurs & fasse cesser les scandales. Lie
 Satan, diffipe les confeils de tous fes supots,
 & malgré toute leur rage, fai que ton ser-
 viteur gagne des ames à ton Fils, flechif-
 se les cœurs les plus rebelles, & puisse faire
 tous les jours quelque conqueste, ou sur les
 viciens, ou sur les errans. Si dans le cours
 de son Ministère, ta fageffe l'engage à quel-
 que épreuve, fay qu'elle luy tourne à gloire,
 & qu'avec vne constance inébranlable il
 combatte le bon combat, & anime son trou-
 peau par les preuves de son courage. Seigneur
 Iesus, ton serviteur se consacre à toy, il esti-
 me toutes choses luy estre dommage au
 prix de ta connoissance, par laquelle
 le monde luy est crucifié, & il est cruci-
 fié au monde. Tu es son unique gain &
 à viure & à mourir, tu es le thresor de son
 cœur, & son partage à jamais, c'est à cette
 heure qu'il attend de toy selon ta promesse
 l'assistance du Consolateur. O Pere celeste,*

au nom

au nom & par l'intercession puissante du
 Seigneur Iesus enuoye ton Esprit sur ton
 seruiteur, ton Esprit de force, de sapience,
 d'intelligence, de crainte, & de conseil. Que
 ta bonne main soit avec luy pour le souste-
 nir, comme à l'exemple de tes Apostres,
 nous mettons maintenant nos mains sur sa
 teste; Que tu ratifies dans le ciel, ce que nous
 faisons par ton ordre sur la terre, que tu seel-
 les du seau de tes graces, la vocation de
 ton Ministre: Que tu luy sois toujours fa-
 vorable, & qu'il te soit toujours fidele;
 qu'il te serue sur la terre, & que tu le fasses
 vn jour regner dans ton ciel. Ecoute-nous,
 Seigneur, exauce-nous des cieus qui est le
 domicile de ta gloire, & nous fai misericor-
 de pour l'amour de ton Fils Iesus Christ
 nostre Seigneur, auquel comme à toy & au
 Saint Esprit vn seul mesme Dieu, est deu
 tout honneur, & toute gloire és siecles des
 siecles. A M E N.

Apres cette Priere le jeune Pasteur
 estant relevé je luy dis ces mots.

Au Nom, & l'authorité de nostre Sei-
 gneur Iesus Christ, & en vertu de la charge
 que j'ay receuë de ceux qui vous ont exa-
 miné, je vous donne le pouuoir de prescher
 l'Evangile, d'administrer les saints Sacre-
 mens,

mens, de benir les mariages, de faire valoir la Discipline, d'annoncer les jugemens de Dieu aux impenitens, & aux rebelles, & de consoler par les assurances de sa grace, les pecheurs repentans; Travaillez avec zele à l'œuvre du Seigneur Iesus: Pressez, arguez, censurez, exhortez avec doctrine, avec modestie, en temps & hors temps, soyez le patron des fideles en paroles, en conversation, en dilection, en esprit, en foy, en pureté. Allez combattre contre Satan, contre le peché, contre le monde, contre l'erreur, Dieu sera avec vous, & au nom de l'Eternel vos ennemis seront dissipés. Prenez garde à vous-mesme & à l'endoctrinement, soyez perseverant en ces choses, & en ce faisant vous vous sauverez vous mesme & ceux qui vous écoutent, Ainsi soit-il.

Après cela Messieurs Albouy & le Sœur Pasteurs en l'Eglise de Meaux & de la Ferté sous Joüarre, luy donnerent la main d'association.

SERMON